

28 mai 1970

Leçon 186

Le salut du monde dépend de moi

Voici la déclaration qui enlèvera un jour toute arrogance dans chacun des esprits. Voici la pensée d'une vraie humilité, celle qui ne contient aucune autre fonction pour vous que celle qui vous a été assignée. Cette déclaration dit que vous *acceptez* le rôle qui vous est assigné, sans insister pour détenir un autre rôle.

Cette déclaration ne juge pas votre rôle. Elle ne fait que reconnaître que la Volonté de Dieu est faite sur Terre comme au Ciel. Elle unit toutes les volontés sur Terre dans le Plan du Ciel pour sauver le monde en le rendant à la paix du Ciel.

Ne combattons pas notre fonction puisque ce n'est pas nous qui l'avons pas établie. Ce n'est pas notre idée. Les moyens nous sont donnés pour que cette fonction soit parfaitement remplie. Tout ce qui nous est demandé de faire, c'est *d'accepter* notre rôle avec une sincère humilité, de ne pas nier avec une arrogance auto-trompeuse que nous en sommes dignes.

Ce qui nous est donné à faire, nous avons la force de le faire. Nos esprits sont parfaitement adaptés pour jouer le rôle qui nous est assigné par Celui qui nous connaît bien. L'idée d'aujourd'hui peut sembler tout à fait dégrisante jusqu'à ce que vous en voyiez la signification. Tout ce qu'elle dit est que votre Père se souvient toujours de vous, qu'Il vous offre la confiance parfaite qu'Il garde en vous en tant que son Fils.

L'idée d'aujourd'hui ne demande pas que vous soyez différent de ce que vous êtes. Que pourrait demander l'humilité sinon cela ? Et que nie l'arrogance sinon cela ? Aujourd'hui nous n'allons pas nous rétracter de notre assertion à partir de la position spécieuse que notre modestie est outragée. Ce n'est que l'orgueil qui voudrait nier l'appel pour Dieu lui-même.

Toute fausse humilité, nous la laissons de côté aujourd'hui pour être en mesure d'écouter la voix de Dieu nous révéler ce qu'Il voudrait que nous fassions. Nous ne doutons pas de notre compétence pour la fonction qu'Il nous offrira.

Nous sommes certains qu'Il connaît nos forces, notre sagesse et notre sainteté. Et s'Il nous estime dignes, c'est que nous le sommes. Ce n'est que l'arrogance qui juge autrement. Il existe une façon et rien qu'une de se libérer de l'emprisonnement que votre plan vous a apporté pour prouver que le faux est vrai. Acceptez le Plan que vous n'avez pas fait à la place du vôtre. Ne jugez pas de sa valeur en donnant plus de valeur au vôtre.

Si la Voix pour Dieu vous assure que le salut a besoin de vous et que tout dépend de vous, soyez certains que c'est le cas. Les arrogants ne font que se cramponner aux mots. Ils ont peur d'aller au-delà des mots pour expérimenter ce qui pourrait confronter leur position. Mais les humbles sont libres d'entendre la Voix qui leur dit ce qu'ils sont et ce qu'ils doivent faire.

L'arrogance fabrique une image de vous qui n'est pas réelle. C'est cette image qui défaille et qui retraite dans la terreur alors même que la Voix pour Dieu vous assure que vous avez la force, la sagesse et la sainteté d'aller au-delà de toutes les images. Vous n'êtes pas aussi faible que vous le fait accroire cette image de vous-même. Vous n'êtes pas ignorant et impuissant. Le péché ne peut pas ternir la Vérité en vous et la misère ne peut pas venir près de la maison sacrée de Dieu.

Tout cela, la Voix pour Dieu vous le rappelle, et à mesure qu'elle parle, l'image tremble. Elle cherche à attaquer la menace qu'elle ne connaît pas, tout en sentant ses bases s'effriter. Laissez partir l'image. Le salut du monde dépend de vous et non de ce petit tas de poussière. Que peut dire cette image au Fils sacré de Dieu ? Pourquoi aurait-il besoin de s'inquiéter pour cette image ? C'est ainsi que nous retrouvons notre paix. Nous allons accepter la fonction que Dieu nous a donnée car toutes les illusions reposent sur la bizarre **croiance** que nous pouvons faire une autre fonction pour nous-mêmes.

Les rôles que nous nous fabriquons sont mouvants. Ils semblent changer de la détresse à la félicité extatique de l'amour et ils semblent aimer. Nous pouvons rire ou pleurer, accueillir la journée avec de la joie ou avec des larmes. Notre être même semble changer à mesure que nous expérimentons mille changements d'humeur et que nos émotions nous élèvent vraiment haut, ou nous précipitent au sol dans le plus grand désespoir.

Est-ce que c'est cela le Fils de Dieu ? Dieu aurait-il pu avoir créé une telle instabilité et l'appeler son Fils ? Lui qui est à jamais sans changement partage ses attributs avec toute sa Création.

Toutes les images que son Fils paraît faire n'ont aucun effet sur ce qu'il est Lui-même. Les images voltigent à travers l'esprit de son Fils comme des feuilles balayées par le vent, formant un motif un instant, puis se séparant pour se regrouper à nouveau et s'éparpiller encore. Ou bien les images sont vues comme un mirage dans le désert, s'élevant au-dessus de la poussière.

Ces images sans substance vont disparaître et laisser votre esprit sans nuage et serein lorsque vous *accepterez* la fonction qui vous est donnée. Les images que vous faites ne donnent lieu qu'à des objectifs conflictuels, impermanents et vagues, incertains et ambigus.

Qui pourrait être constant dans ses efforts ? Qui voudrait diriger ses énergies et concentrer sa conduite en direction d'objectifs tels que ceux-ci ? Les fonctions qu'estime le monde sont si incertaines qu'elles changent dix fois à chaque heure et cela, quand elles sont les plus sûres.

Que peut-on espérer gagner avec de pareils objectifs ? Dans un agréable contraste, aussi certain que le retour du soleil chaque matin pour dissiper la nuit, la fonction véritablement qui vous fut donnée se maintient clairement et entièrement sans ambiguïté. Il n'y a aucun doute sur sa validité puisqu'elle vient de Celui qui est Un et qui ne connaît pas l'erreur. Sa voix est certaine de ses messages, ils ne changeront pas et ils ne seront jamais en conflit.

Tous ses messages pointent vers un seul objectif et c'est un objectif que vous pouvez atteindre. Votre plan peut être impossible à réaliser mais celui de Dieu ne peut jamais échouer puisque Dieu Lui-même est à sa source. Faites comme la Voix de Dieu vous l'indique.

Si cette Voix vous demande quelque chose qui vous semble impossible, souvenez-vous *Qui* vous le demande. Et souvenez-vous *qui* voudrait faire un déni. Puis demandez-vous lequel a le plus de chance d'avoir raison ? La Voix qui parle pour le Créateur de tout ce qui existe, qui connaît toutes choses exactement comme elles sont ? Ou bien une image déformée de vous-même, confuse, ahurie, incohérente et sûre de rien ? Ne laissez pas la voix du doute vous diriger. Entendez à la place une Voix certaine, une Voix qui vous parle d'une fonction donnée par votre Créateur qui se souvient de vous et qui vous presse de vous souvenir maintenant de Lui. Sa Voix douce appelle à partir du connu, elle appelle ceux qui ne connaissent pas.

Dieu voudrait vous rassurer, bien que Lui-même ne connaisse aucun chagrin. Bien qu'Il soit complet, Il voudrait faire une restitution. Il voudrait vous restituer un cadeau, sachant pourtant que vous avez déjà tout. Il a des pensées qui répondent à chacun des besoins que perçoit son Fils, bien que Lui-même ne les voie pas.

L'amour donne constamment. Ce qui est donné au nom de l'amour prend la forme la plus utile dans le monde de la forme. Ces pensées-là sont des formes qui ne peuvent jamais tromper puisqu'elles viennent de l'absence de forme elle-même.

L'idée de pardon est la forme terrestre de l'amour. C'est ce qui est le plus près du Ciel, qui n'a aucune forme. Ce qui est nécessaire est pourtant donné ici parce qu'il y a un besoin.

C'est sous cette forme d'amour que vous pouvez remplir votre fonction ici dans ce monde. L'amour pourtant signifiera encore bien plus pour vous quand l'absence de forme aura été rétablie pour vous. Le salut du monde dépend de vous qui pouvez pardonner le monde. Telle est votre seule et unique fonction ici.